

# LS! Louis

REVUE TRIMESTRIELLE

N° 3 - JUIN 77

**HIER**

**AUJOURD'HUI**

**DEMAIN**

EST-CE REPARTI ?

Lors de la parution du précédent numéro de la revue, le Rédacteur en chef se plaignait (ce qu'ils font tous) de ne plus avoir rien à censurer (ça, ils ne le font pas tous).

"La situation est grave mais elle n'est pas désespérée" titrait tout récemment un film sorti à Namur. Elle n'est pas désespérée puisque nous avons, depuis, reçu un article et une promesse pour un prochain numéro. "Il n'est pas trop tard, mais il est temps", a déclaré un jour un de nos hommes politiques. Je crois qu'on peut sans crainte d'exagérer reprendre cette prétention au compte de la revue. Alors, chers anciens, tous à vos plumes!

Il ne faudrait pas que la revue reste l'oeuvre de quelques anciens du Comité et de quelques trop rares initiatives privées.

Envoyez vos articles et suggestions, vos réclamations (pas de trop!) toujours à la même adresse :

Jean-Luc Fivet  
Rue des Alouettes, 55  
5004 BOUGE

# LE MOT DU PRESIDENT

Dimanche 18 septembre : journée champêtre à Saint-Fiacre

En raison de la proximité des fêtes du 125<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'Institut Saint-Louis, au printemps 1978, il avait été proposé lors de la dernière réunion des anciens de ne pas organiser cette année le banquet traditionnel. A cette occasion, le projet d'un pique-nique à Saint-Fiacre avait été lancé, ce qui aurait permis de ne pas briser la cadence de nos réunions et d'élargir - une fois n'est pas coutume - l'éventail des participants.

La date du 18 septembre prochain a été retenue. Nous vous invitons donc à participer nombreux à cette journée champêtre qui réunira dans une ambiance simple et fraternelle les anciens et leurs épouses, les enfants et les professeurs.

Dès midi, le 18 septembre, vous serez les bienvenus à Saint-Fiacre où un sympathique pique-nique sera organisé (pot-au-feu ardennais, petits pains fourrés, saucisses ou brochettes au barbecue, desserts...) pour un prix modéré.

Vous venez de recevoir une carte-réponse à valeur consultative que vous voudrez bien renvoyer le plus tôt possible afin de faciliter l'organisation de cette réunion. L'invitation définitive vous parviendra début septembre.

A bientôt et bonnes vacances!

Jacques DEHANT

125<sup>e</sup>

Le cercle "Pays de Namur" se propose de participer à sa façon aux fêtes qui marqueront l'an prochain le 125ème anniversaire de l'Institut.

Il compte :

- 1° Organiser une exposition de souvenirs
- 2° Editer une brochure contenant des textes qui raconteront à travers des souvenirs d'anciens, la vie de Saint-Louis.

Tous les anciens, professeurs et élèves sont donc invités à participer à ces deux réalisations, en nous communiquant (en prêt) toutes photos anciennes de classe, de fêtes, d'excursions, de jeux, de professeurs ou d'élèves etc... (des bulletins, cartes d'honneur, cartes de retenue, béret (flatte) avec insigne, anciens numéros de revues, etc...).

Nous recevrons aussi avec plaisir tous les textes susceptibles d'intéresser notre brochure (souvenirs de retraites, de promenades, jeux, - portraits de profs ou de surveillants - etc...).

N'hésitez pas à nous envoyer même de simples notes ou des objets qui vous sembleraient sans importance, nos cuistots se chargeront d'en faire une soupe mangeable.

Le tout (nous espérons qu'il y en aura de trop) est à envoyer à :

Jean Fivet  
Rue des Alouettes, 55  
5004 BOUGE

qui vous remercie.

# LE SPORT A SAINT-LOUIS

Il est une tradition en fin d'année de déposer un bilan des activités sportives de l'année écoulée. Cependant, parce qu'on vous a rabattu les oreilles avec les exploits sportifs des élèves de St-Louis, c'est de l'avenir qu'on va vous parler. Pour mémoire, rappelons quand même que notre équipe cadets de basket a terminé sa saison invaincue comme championne de Belgique de l'Enseignement Libre et championne de Wallonie de l'Enseignement et que l'équipe minime est championne de Wallonie de l'Enseignement Libre. En football, les scolaires ont réussi un bon championnat étant les seuls à battre cette année les champions de Belgique de l'Enseignement Libre de BelUp Dinant. Dans cette équipe, quelques joueurs se sont distingués et seront peut-être un jour de grands joueurs de football. Nous pensons à Claude Debehogne, sélectionné national de l'Enseignement Libre et qui vient d'être transféré à Andenne en division III nationale, à Daniel Lefebvre qui jouera l'an prochain en lère provinciale avec l'Arquet, à Paul Masoin, transféré à St Hubert, lère provinciale luxembourgeoise, à Joël Botilde, Luca Caliano et Alain Dubois, demi-finalistes nationaux en junions provinciales avec leur club, l'U.R. Namur.

## DE NOUVELLES INSTALLATIONS POUR ST FIACRE

L'Institut St-Louis possède à St Fiacre un magnifique domaine qu'on n'exploitait plus beaucoup faute d'installations suffisantes. Aussi l'animation sportive de St-Louis a décidé avec ses petites économies de construire à St Fiacre des vestiaires. Le permis de bâtir a été demandé et sauf empêchement de dernière minute, les travaux devraient commencer durant les vacances. Dès lors, il est probable que l'année prochaine, les cadets de St-Louis joueront sur leur terrain, ce qui évitera de pénibles déplacements à Leuze. L'année suivante, les vestiaires seront équipés de douches et le terrain légèrement déplacé pour obtenir les dimensions réglementaires de 100 m sur 55 m. Où trouver l'argent pour financer ces projets ? Dans les rentrées régulières de la caisse des sports bien sûr, mais aussi dans la vente des Tee-Shirts St-Louis. Cette initiative de Daniel Duquenoy s'avère un gros succès puisque 300 Tee-Shirts ont été vendus. Chaque Tee-Shirt rapporte 25 frs à la caisse des sports. Alors si vous voulez participer aux constructions de St-Fiacre, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

## ET LE BASKET, ET LE VOLLEY

Le Basket et le Volley n'ont pas été oubliés dans les projets de l'an prochain. Au niveau des installations, comme tout St-Louis, nous attendons le début des travaux de la salle omnisports, bloquée par la commission de l'aménagement du Territoire de la ville de Namur. Au niveau championnats interscolaires, nous espérons lancer l'an prochain une 3ème équipe de volley au niveau des minimes dont l'animateur serait Mr Tack. Quant au basket, ce serait deux équipes supplémentaires qu'on lancerait, une équipe de minibasket à l'école primaire et une équipe de basket scolaire dans les deux classes terminales.

Il est possible que l'un ou l'autre projet n'aboutisse pas, mais avec l'aide d'une quinzaine de professeurs et d'instituteurs dévoués, davantage d'élèves de St-Louis pratiqueront du sport l'an prochain.

# basket

## **Deux équipes de l'institut Saint-Louis, en finale du championnat de l'enseignement libre**

---

C'était le mercredi 27, à Woluwé. Centre sportif remarquable. Beaucoup de monde et surtout deux équipes "Saint-Louis, Namur" en finales minimes et cadets.

Dendermonde - Namur
72 - 34

Les minimes, conduits toute l'année par Cl. Bodart et J.P. Storms, n'ont pas totalement déçu. L'échec à ce niveau fut celui des cadets dans trois éditions précédentes : fébrilité, taille et manque de cohésion. Des leçons sont faciles à tirer ; mais il faut reconnaître qu'être arrivé à ce niveau est déjà une belle satisfaction.

Eekloo - Namur
54 - 56

Quant aux cadets, ce fut tout simplement extraordinaire. Soutenus par une dizaine de professeurs (absence quasi totale des élèves !!!) et les minimes, ils nous ont rapporté, ni plus ni moins, la coupe de Belgique. Un match que personne n'oubliera : la qualité technique, la volonté et un terrible esprit d'équipe nous ont fait battre les Flamands d'Eekloo sur leur propre terrain.

Un début pénible (menés 11-2) , puis l'équipe se met à tourner et c'est 15-16 après dix minutes ! Gérard Legrand shoote avec une précision diabolique. Marc Deneheffe parvient à museler le pivot adverse et cela fait

la différence à la mi-temps : 38-30. Reprise sans trop de difficultés. La phase de jeu et la défense de zone rapportent le maximum. Progressivement sur quelques mauvaises passes, Eekloo revient à la 9e minute. Et alors, commence un chassé-croisé extraordinaire qui durera 8 longues minutes. Il reste UNE minute de jeu effectif. Eekloo mène 52-54. P. Vrins ramène l'égalité à 17 secondes de la fin. Eekloo ne joue pas les secondes. Marc récupère au rebond et s'en va, face à deux adversaires, traversant tout le terrain, marquer le panier victorieux. Il restait deux secondes.

## CHAMPIONS

Match de Coupe. Victoire de toute une équipe soudée autour des meilleurs. On ne pouvait rêver mieux.



de gauche à droite.

1) debout : P. Vrins, P. Gennart, M. Deheneffe, D. Nezer, G. Legrand.

2) assis : T. Leclercq, G. Disy, P. Louviaux, M. Oger, E. Pierard.

# UNE EUROPE NOUVELLE ?

La Direction de la revue Saint-Louis pour les Anciens se plaint de notre manque de collaboration. C'est pour répondre à ce reproche que je me risque à prendre la plume. On peut, paraît-il, parler de n'importe quoi. Je ne vais donc pas me creuser la tête et, comme un sujet d'actualité à la fois politique et religieuse se présente, je ne barguigne pas et je mange le morceau. Je suis prêt à le manger seul!

Le sujet, le voici : l'Europe. On vous a fait rédiger là-dessus des dissertations, depuis plus de trente ans, et vous en avez peut-être un certain dégoût. Tant pis! Je ne ferai pas de dissertation sur ce sujet puisque nos évêques de Belgique s'en sont chargés (1). Je me contente de vous présenter leur travail..Je ne serai même pas complet pour ne pas vous lasser : je me limiterai à quelques réflexions partielles, que vous trouverez peut-être partiales.

Les évêques belges ne se sont pas proposé de donner aux créateurs de l'Europe des conseils sur l'économie, la politique ou les finances. Leur point de vue, vous vous en doutez, était celui d'un ordre moral nouveau : "L'Europe doit se mettre à l'oeuvre afin de donner, de sa capacité spirituelle et morale, un nouveau visage. Il apparaît de plus en plus évident, écrivent-ils, que les Européens ont exagéré dans leur penchant à la liberté individuelle, qu'ils ont tout misé sur le profit et le bien-être matériel, en laissant le pouvoir se concentrer dans les mains d'une petite minorité, d'où est résultée une société stratifiée où inégalités (économiques, politiques et sociales) sont juridiquement consacrées". Bref, "personnes, groupes, nations concentrent leur attention sur leurs propres intérêts et un confort toujours plus grand".

Je crois que le diagnostic est juste. Il situe exactement le mal, mais il révèle que le remède sera difficile à appliquer. Pourquoi ? D'abord parce que le remède ira à l'encontre des tendances les plus fondamentales de la nature humaine et, surtout, parce qu'il devra battre en brèche une des acquisitions de la Révolution française (et américaine) dont l'homme contemporain est le plus fier : les droits de l'homme. La brochure évite habilement le rapprochement et elle a raison, mais il est inévitable.

Le droit à la liberté individuelle (et ses applications immédiates sur le plan social et national : la libre concurrence et le libre échange) a donné naissance au capitalisme et à ses excès en empêchant trop longtemps la protection des faibles contre les forts. La liberté individuelle est une chance pour l'homme fort, mais elle est un leurre et même une catastrophe pour l'homme faible. Cette liberté, en effet, garantie par la Charte et par la Loi, et disposant de la complicité de "l'impitoyable" loi naturelle de l'offre et de la demande, va mettre le travailleur, ne disposant que de ses bras, à la merci de tous les exploitants, devenus très vite exploités.



L'évangile nous parle un tout autre langage, disent les évêques : renoncement à soi, amour sans détours, libération de soi-même et libération des autres; il faut écouter les impulsions les plus profondes du coeur et non plus seulement la logique cartésienne de l'esprit humain. Vous voyez que ce point de départ peut mener loin, très loin en tout cas de notre système économique et politique actuel.

Je ne puis entrer dans le détail de leurs suggestions. Je les résume en vous citant les titres de chapitre. Vous pourrez lire et étudier le document si cela vous intéresse.

Dans une première partie, ils conseillent à l'homme de se libérer soi-même (se libérer de soi plutôt que des autres!).

Trois titres : 1° devant le droit des autres à la vie, dominer notre tendance à la possession.

2° renoncer à la soif du pouvoir.

3° tempérer son désir de se mettre en valeur.

Vous le voyez, ils ont rencontré les trois sources d'inégalités souvent dénoncées aujourd'hui sous les noms de l'avoir, du pouvoir et du savoir. Ces trois forces naturelles de l'humanisme s'accroissent évidemment très bien de la Déclaration des Droits de l'homme et notamment du droit à la liberté individuelle qui est une condition de leur épanouissement, mais on s'aperçoit à l'expérience (celle des temps modernes), que cet épanouissement est créateur de nouveaux privilèges, redoutables pour les moins bien partagés ou ce qu'on appelle maintenant les marginaux, les démunis, les peu doués, les victimes du racisme, les travailleurs étrangers, les anciens détenus, les martyrs des camps de torture et nous pourrions en ajouter bien d'autres, diminués par l'âge, la maladie, ou un handicap.

Est-ce à dire que l'esprit évangélique est opposé aux Droits de l'Homme ? Oh! que non! Bien au contraire, ils en sont le fruit. Il est même probable que ces Déclarations n'auraient jamais vu le jour sans des siècles d'évangélisation. Et il faut que nous soyons prêts à nous battre pour faire respecter jusque dans les institutions civiles et politiques l'intégrité de ces droits. On en est de plus en plus conscient aujourd'hui. Nous en avons plus que jamais besoin parce que c'est l'ultime recours de l'humanisme pour la défense de l'individu contre les institutions oppressives. Mais il est vrai aussi qu'il y a deux lectures possibles de ces Déclarations et c'est leur confusion qui a provoqué notre dérive, celle que nous signalions tantôt : l'Homme, en effet, c'est autant les autres que moi-même; c'est même davantage les autres puisque je suis seul et qu'ils sont nombreux. Je puis donc comprendre la Déclaration des Droits de l'Homme comme la déclaration de mes droits à moi et cela donne notre société d'aujourd'hui. Mais cela peut être aussi la Déclaration des Droits des autres et alors notre charte devient parfaitement évangélique. Pour ma part, je pense que la déviation est née de cette équivoque et que le remède devrait consister à "convertir" cette pensée humaniste en une pensée chrétienne et évangélique. Il me semble, en tout cas, que c'est ce que, sans le dire, ont tenté les évêques belges dans leur lettre commune. A nous d'y réfléchir.

Et voici d'ailleurs comment ils proposent de s'employer pratiquement à cette "conversion" de notre société dans notre nouvelle Europe. Cette libération personnelle, inspirée par l'évangile, créera des hommes qui deviendront aptes à travailler efficacement à la libération des autres.

Trois axes de travail : 1° une redistribution des richesses ("l'avoire" partagé équitablement);

2° une redistribution du pouvoir et des responsabilités (la participation);

3° une redistribution de la considération pour autrui (c'est la conversion chrétienne de la promotion et de l'ambition : j'ambitionne pour les autres une réelle promotion).

Tout cela vous paraît fort ? C'est pourtant l'évangile tel que nous le lisons. Les évêques sont bien conscients de l'effet que cela doit faire sur le lecteur. Lisez ces quelques lignes de leur conclusion :

"L'insouciance évangélique n'est pas utopie. Le Seigneur nous assure que tous ceux qui cherchent d'abord le royaume et la justice de Dieu peuvent compter sur Lui. Et même, il promet le surcroît! Etre sûrs que nous sommes enfants de Dieu remplit notre vie d'une paix profonde. Cela apprend à apprécier les choses simples, à trouver le bonheur dans ce qui est humble et modeste, à se satisfaire de la modération en tout. Cela permet à la vie de se dérouler dans la joyeuse liberté des enfants de Dieu.

Mais cette confiance ne conduit pas à la résignation. Celui qui "met son espoir dans le Seigneur" voudra également devenir digne de la confiance des autres. Il ne se laisse pas miner par un climat moral détérioré. Sévère et exigeant envers lui-même, animé d'un sens profond du devoir, il reste vigilant".

La lettre se termine par un appel à ceux qui sont prêts à tout quitter pour l'évangile dans la gratuité, le courage et la force de l'Esprit Saint. Mais, cela, c'est encore une autre histoire!

L. Rifon

N.B. Cet article n'est pas un compte rendu, car j'y ai mêlé des considérations personnelles dont je ne voudrais pas qu'on rende responsables nos évêques.

-----

(1) "La vocation de l'Europe", déclaration des évêques de Belgique.  
Licap, rue Guimard, 1, 1040 Bruxelles.

# ANNUAIRE DES ANCIENS

## A) CHANGEMENTS D'ADRESSES :

ARNOULD Luc	Av. de Belle-Vue, 20	5141 WIERDE
BAUGNEE Robert	Rue de Reumont, 784 G	5730 MALONNE
CHINTINNE José	Place de la Gare, 4	1150 BRUXELLES
DEFURNIAUX Guy	Av. de la Citadelle, 84	5100 JAMBES
DELMOTTE Alain	Rue Ferme du Manoir, 51 A	5750 FLOREFFE
DUCAMP Paul	Rue St Martin, 32	5000 NAMUR
DUCHENE Guy	Consciencestraat, 58 Bus 5	3000 LEUVEN
ETIENNE Jacques	(Chanoine) Voie du Roman Pays, 15, Bte 102	1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
HACHEZ Emmanuel	Clos des Spinettes, 14 ou Domaine de l'Espinette, 14	5150 WEPION
JEULIN Bruno	Rue Mazy, 160	5100 JAMBES
LARET Jean-Marie	Résidence "Les Charmes" Allée des Maronniers, 16/5	5800 GEMBLOUX
LECRON Claude	Av. Emile Digneffe, 48	4000 LIEGE
LESTRATE Jean	Rue Tramaka, 149	5210 SEILLES
MARTIN Albert	Rue des Comognes, 6	5843 SUARLEE
SERET Roger (Père)	Sint Andries Abdij Zevenkerken	8200 BRUGGE II
THOMAS André	Rue de Nivelles, 104 Bte 2	1300 WAVRE
THYS Bernard	Chée de Louvain, 280	5004 BOUGE

## B) COMPLEMENTS D'ADRESSE :

BELOT Joseph	+ T. 081/41 16 30 Direction Générale MATERNE-CONFILUX Zoning de Floreffe.
BODART Jean-Louis	supprimer étudiant + Instituteur primaire à l'Ecole Libre Saint Feuillen à Fosses-la-Ville.
CASIN Philippe	+ T. 061/41 10 96 Pharmacien - Biologiste
COLOT Arsène (abbé)	R. 54 et non pas R. 51
CONSTANT Philippe	Candidat Ingénieur Civil Architecte U.Lg (2° Tech)
DEFRENNE Francis	Rue du Spinoy, 24 5840 RHISNES
DEFURNAUX Guy	+ T. 081/30 44 51
de RYCKEL Emmanuel	+ étudiant 2e candidature licence en Sciences Commerciales HAUTES ETUDES COMMERCIALES Rue Sohet, 21 4000 LIEGE

DESCHAMPS Benoît + étudiant le candidature ingénieur civil à Gand  
 DESCHAMPS Edouard il faut lire Rue Victor Genot,41 et non pas rue Victor  
 Genort.  
 + Délégué médical, PFIZER-ROERIC Rue L. Théodor,108  
 1090 BRUXELLES  
 DESCY François X. + étudiant en Journalisme à LILLE (1ère année)  
 ETIENNE Jacques (Chanoine) + T. 010/41 89 69  
 Professeur à l'U.C.L. Place Croix du Sud,1  
 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE  
 LAMBERT Roger + programmeur au C.I.G.E.R. (Centre informatique de  
 gestion et de recherche) Zoning industriel de Rhisnes.  
 LARET Jean-Marie + Clerc de notaire chez Notaire P. Debouche  
 Rue des Volontaires, 1 GEMBLoux  
 LEBLANC Philippe + Market Research Representative J.C.Penney  
 Purchasing Corporation Bd Anspach,III 1000 BRUXELLES  
 LECRON Claude + T. 041/52 89 64  
 3e Ingénieur Commercial, H.E.C. Rue Sohet et non pas rue Dohet  
 LEMPEREUR Luc + T. 081/65 55 45 étudiant le année de graduat en  
 Comptabilité à l'Ecole Supérieure de Commerce à Tamines.  
 LESTRATE Jean + Rédacteur Stagiaire Géomètre immobilier (2e année)  
 Ministère des Finances Administration du Cadastre  
 Rue de la Pépinière,9 5000 NAMUR  
 MARECHAL Michel + Agent du Crédit Communal de Belgique  
 MICHAUX Pierre + T. 081/21 38 09  
 Technicien en automation et régulation (AI chez Solvay  
 S.A. à Jemeppe s/Sambre.  
 NOEL Christian + 3e doctorat médecine vétérinaire.  
 ROGIER Hugues + T. 061/31 27 16  
 Professeur Licencié Philologie Romane Collège Sainte  
 Anne 6820 Florenville.  
 ROISIN Benoît + étudiant 2e technique  
 ROUSSEAU Serge + T. 081/22 27 40  
 Ingénieur technicien Agent du Crédit Communal de  
 Belgique, 29 Chée de Dinant, 5150 Wépion  
 TASSEROUL Freddy + étudiant en DROIT aux F.N.D.P. à Namur  
 à supprimer de la rubrique 9 ENSEIGNEMENT Recherche  
 à inscrire dans la rubrique 8 DROIT  
 THOMAS André + employé à la S.G.B. Agence de Wavre  
 THYS Bernard + rédacteur à l'administration des Contributions  
 Contrôle des Contributions de Wavre II

# AU REVOIR, M. L'ABBE

Monsieur l'Abbé,

Ces 38 années passées à St-Louis, c'est toute une vie d'apostolat, c'est toute votre vie. Si les murs épais de notre école pouvaient parler, ils en raconteraient des joies, des sacrifices, des peines qui furent vôtres...

Quand vous fûtes nommé professeur en août 1939 et mobilisé... quelques jours plus tard, vous ne vous doutiez sans doute pas que votre vie professionnelle ne commencerait qu'au début de l'année 1941! ces quelques mois passés dans les camps allemands furent, avouez-le, une période "captivante" et de laquelle vous n'avez gardé aucun "lien". Des souvenirs, vous en avez gardés, bien sûr; vous en aviez même rapporté des tas : souvenez-vous! Lorsque, en janvier 1941, vous avez réintégré votre bureau de la rue Pepin, vous n'y êtes d'ailleurs resté que quelques heures, le temps d'y déposer votre havresac et de reprendre le chemin de Bastogne afin d'y saluer les vôtres - votre bureau, donc qu'occupait provisoirement Mr le Proviseur, s'est trouvé infesté de puces et autres vermines ramenées fidèlement des camps de prisonniers...

Après cet intermède douloureux, l'on vous retrouve chevauchant dans les classes de primaires et celles d'humanités où vous m'avez enseigné, dès 1945, le néerlandais : un professeur bon, simple, mais intransigeant, nous faisant patauger dans l'ancienne orthographe flamande...

La "gloire" vous avait déjà atteint en ce temps-là, car vous deveniez "Vicomte" (Bosard de Vicarmé) anobli ainsi par votre ami, l'Abbé Postal qui avait aussi baptisé votre maison paternelle de la rue de Clairvaux à Bastogne, du titre de "Palais des Beaux-Arts". La gloire vous poursuivait, et avec l'Abbé L. Rifon, vous nous fîtes faire du théâtre (du vrai!) : "Le Petit Poucet", "Le Parapluie de Don Quichotte" dont Charles Custinne, un de vos anciens élèves me rappelait les bons moments dans son rôle de l'Anglais.

Rien ne vous arrêta dans le domaine artistique : après le départ de l'Abbé Mathot, vous prîtes la relève de la "Schola" où, deux fois par jour, nous allions, Soprani et alti, ... fumer une cigarette et accessoirement, répéter le plain-chant du dimanche.

Vous êtes toujours resté le prêtre simple et rigoureux d'avant le Concile. C'est sans doute la raison pour laquelle vous ne vous êtes jamais motorisé, car vous gardez encore votre vieux vélo dont, nous, étudiants, nous n'avons jamais dégonflé les pneus (vos collègues professeurs se plaignaient régulièrement de pneus plats...)

Vous avez toujours été un bon photographe attentif à tous les événements d'une vie, et les nombreux clichés que vous avez pris lors de vos années passées à St-Louis, vous rappellent bien des souvenirs que vous évoquerez, sans aucun doute, en 1978, lors du 125ème anniversaire de votre école.

On vous a vu chaque année, en pèlerin, sur le chemin de Lourdes, n'endossant aucune responsabilité officielle et pompeuse, mais réconfortant humblement les malades de votre fine voix de chantre. Vous avez vu la Turquie, l'Egypte et la Palestine (ce sont, du moins, vos voyages connus!) et bientôt, l'on vous retrouvera sur les sentiers de l'Inde... Bon voyage, l'abbé!

Vos commensaux prêtres regretteront, sans doute, le Gérard Valet du petit déjeuner faisant son journal parlé quotidien (version la Libre Belgique); ils regretteraient également les dives bouteilles de certains lundis si, déjà, vous ne les aviez rassurés à ce sujet...

Il y a quelques années, "grâce" à une intervention chirurgicale urgente, vous avez retrouvé une vitalité décuplée, une seconde jeunesse (le Bourgogne aidant, avouez-le), et maintenant, vous voudriez vous plaindre de rhumatismes! Allons donc, l'abbé, nous envions tous votre allant. Vous nous enterrerez tous, et il sera bien tard quand vous vieillirez...

Ad multos annos

Votre ancien élève,

Félix DEPASSE.

---

---



POUR UNE ECOLE QUI PERMETTE AUX JEUNES DE DONNER UN SENS A LEUR VIE

L'école est-elle encore un milieu d'éducation intégrale ou devient-elle seulement par le poids de l'évolution, un lieu de distribution et de consommation de connaissances ? Une partie des enseignants semblent y être résignés. Beaucoup de jeunes même, n'imaginent plus que l'école puisse faire autre chose que de les préparer aux examens nécessaires à leur future vie professionnelle. Et, pourtant, chacun sait qu'il ne suffit pas de réussir dans la vie pour réussir sa vie, et rien ne tient plus au coeur d'un adolescent que de savoir le sens qu'il donnera à sa vie. Une école catholique, porteuse du message de l'Évangile, peut l'aider à le découvrir.

Voici 11 thèmes de recherche suggérés et, en regard de chacun, une proposition brute de travail; comme une simple propédeutique à la proposition de la foi.

1. Un lieu de "distanciation"

Une école permet aux jeunes de donner un sens à leur vie lorsqu'elle est pour eux, en complément de la famille, un lieu d'échanges et de réflexions sur les événements de la vie, un lieu de "distanciation" et de synthèse critique.

2. Des possibilités concrètes d'engagement

Une école permet aux jeunes de donner un sens à leur vie quand elle offre à leur générosité, des possibilités concrètes d'engagement leur permettant de mûrir, par l'action, leurs choix les plus profonds.

3. Rejoindre les questions vitales des jeunes

Une école permet-elle aux jeunes de donner un sens à leur vie

- lorsqu'elle même ne sait où elle va;
- lorsque, dépourvue de projet et de prospective, elle se montre incapable de répondre avec sérieux aux questions vitales des adolescents et à leurs aspirations ?

4. Au-delà des examens

Une école permet-elle aux jeunes de donner un sens à leur vie lorsque la préparation aux examens devient son objectif unique et que sa seule fierté est d'être recherchée parce qu'on y "réussit bien" ?

5. La réussite professionnelle

Une école permet-elle aux jeunes de donner un sens à leur vie lorsque la philosophie qui soutend l'enseignement, fait de la réussite professionnelle une fin en soi, et qu'elle exacerbe en fait l'ambition et l'individualisme ?

6. Le courage de prendre des risques

Une école permet de donner aux jeunes un sens à leur vie lorsqu'elle est capable d'assumer les risques qu'elle prend pour être fidèle à ses finalités.

7. Des économies, pour quoi ? pour qui ?

Une école permet de donner aux jeunes un sens à leur vie lorsque, prenant conscience des gaspillages propres aux sociétés riches, elle entreprend de faire des économies non seulement dans un but de meilleure gestion, mais afin de partager avec ceux qui, près d'elle ou au-delà des frontières, manquent même du nécessaire.

8. La nécessité d'activités gratuites.

Une école permet-elle aux jeunes de donner un sens à leur vie quand elle ne fait pas de place au "non utilitaire", quand on n'y fait pas autre chose que ce qui est immédiatement rentable, quand les activités gratuites sont dépréciées ou oubliées, quand la recherche spirituelle est marginalisée ?

9. Une école de conformisme

Une école permet-elle aux jeunes de donner un sens à leur vie quand elle se borne à produire en série des êtres sans passion, sans inquiétude, quand elle reste l'école des conformismes ?

10. Redécouvrir pour notre temps des valeurs qui s'estompent

Une école permet aux jeunes de donner un sens à leur vie lorsqu'elle sait leur proposer de redécouvrir pour leur temps, des valeurs que la civilisation estompe aujourd'hui après les avoir exaltées : le sens du sacré, celui de la prière, du recueillement, la formation de la personnalité, le sens de l'effort et de la persévérance, l'apprentissage de la vie en société, l'amour, le sens des autres et le désintéressement, la tolérance à l'acceptation de contraintes, ...

11. Une école permet aux jeunes de donner un sens à leur vie

- lorsque, dans la proposition de la foi, elle se montre attentive à la diversité des attentes spirituelles des jeunes;
- lorsqu'elle évite le silence aussi bien que l'uniformité;
- lorsque la réflexion qu'elle propose répond aux préoccupations des jeunes, qu'il s'agisse d'une réflexion sur la vie quotidienne, de l'étude des religions, d'engagements, de la connaissance de l'Évangile, de la célébration de la Foi;
- lorsqu'elle est aussi, pour les éducateurs eux-mêmes, un lieu où la rencontre personnelle et communautaire de Jésus-Christ est possible.